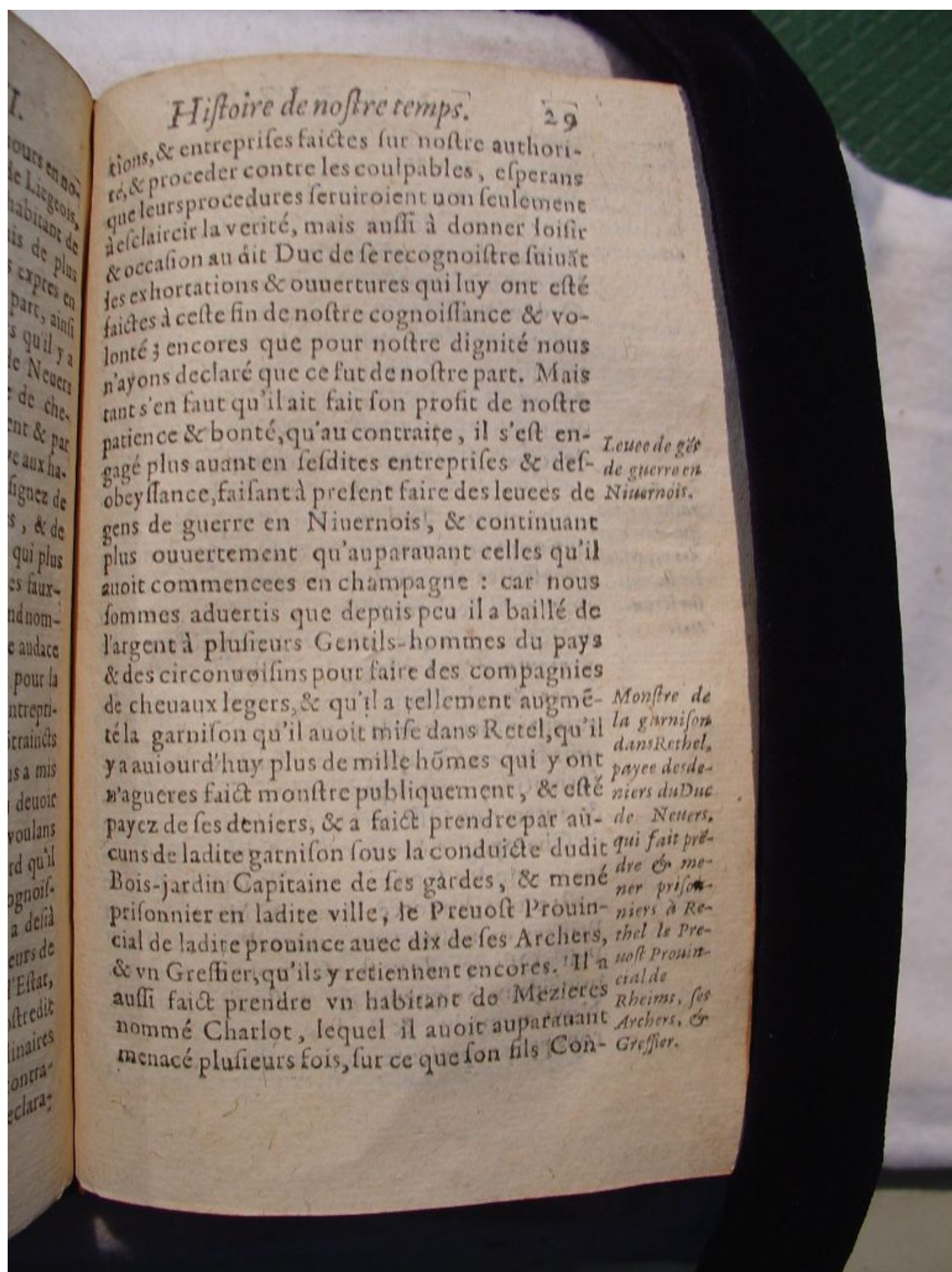
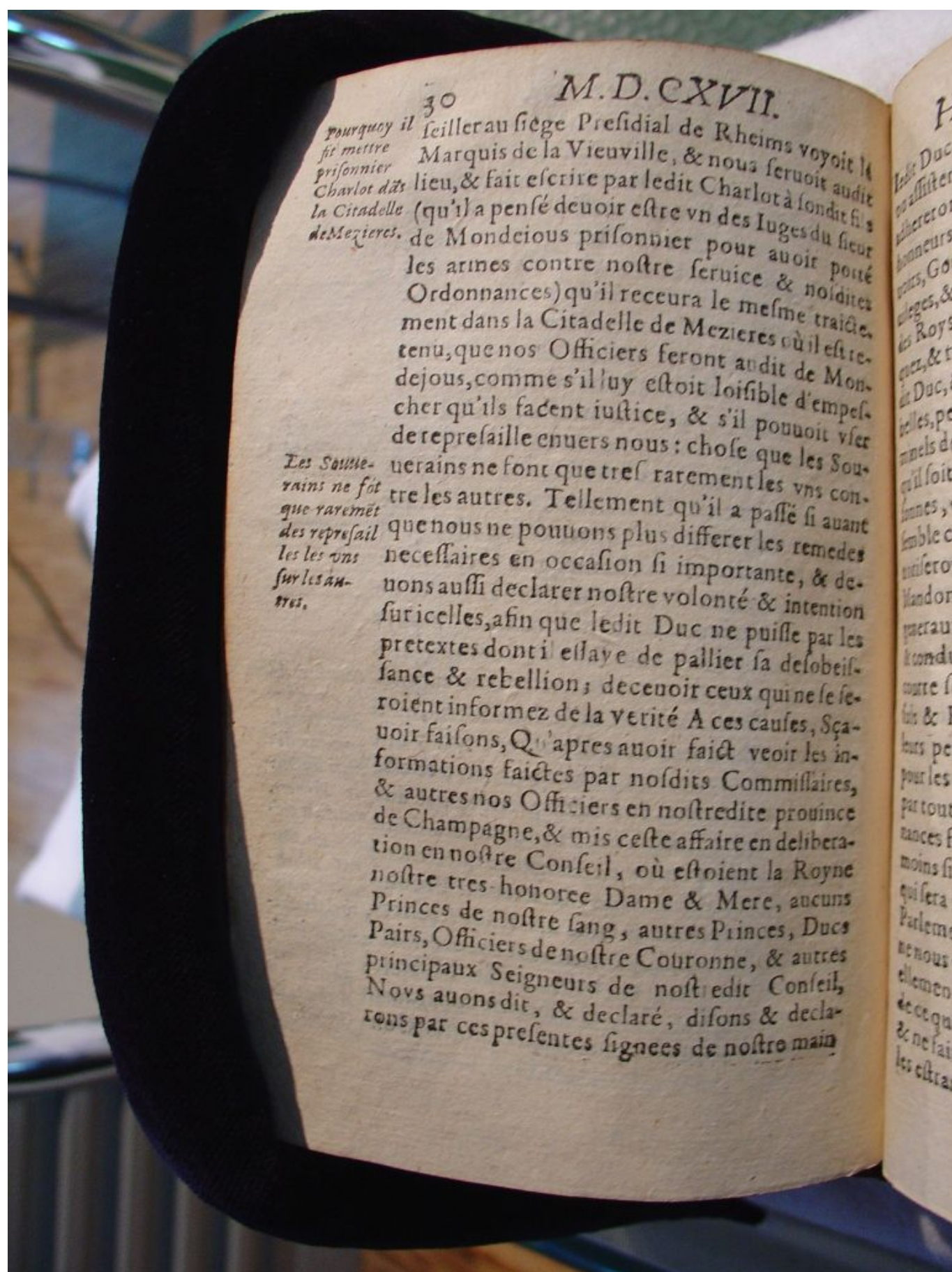


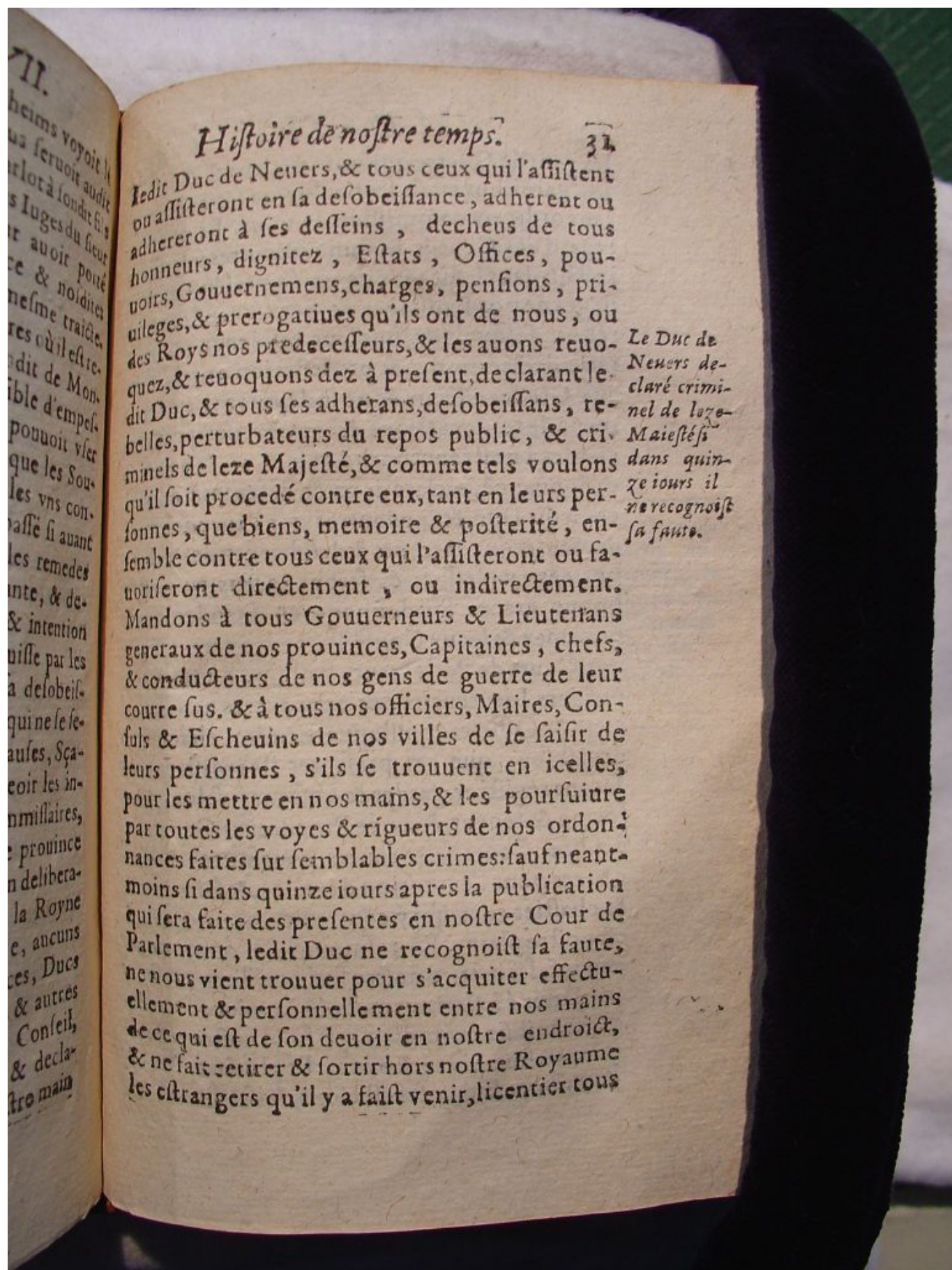
1617_029.jpg



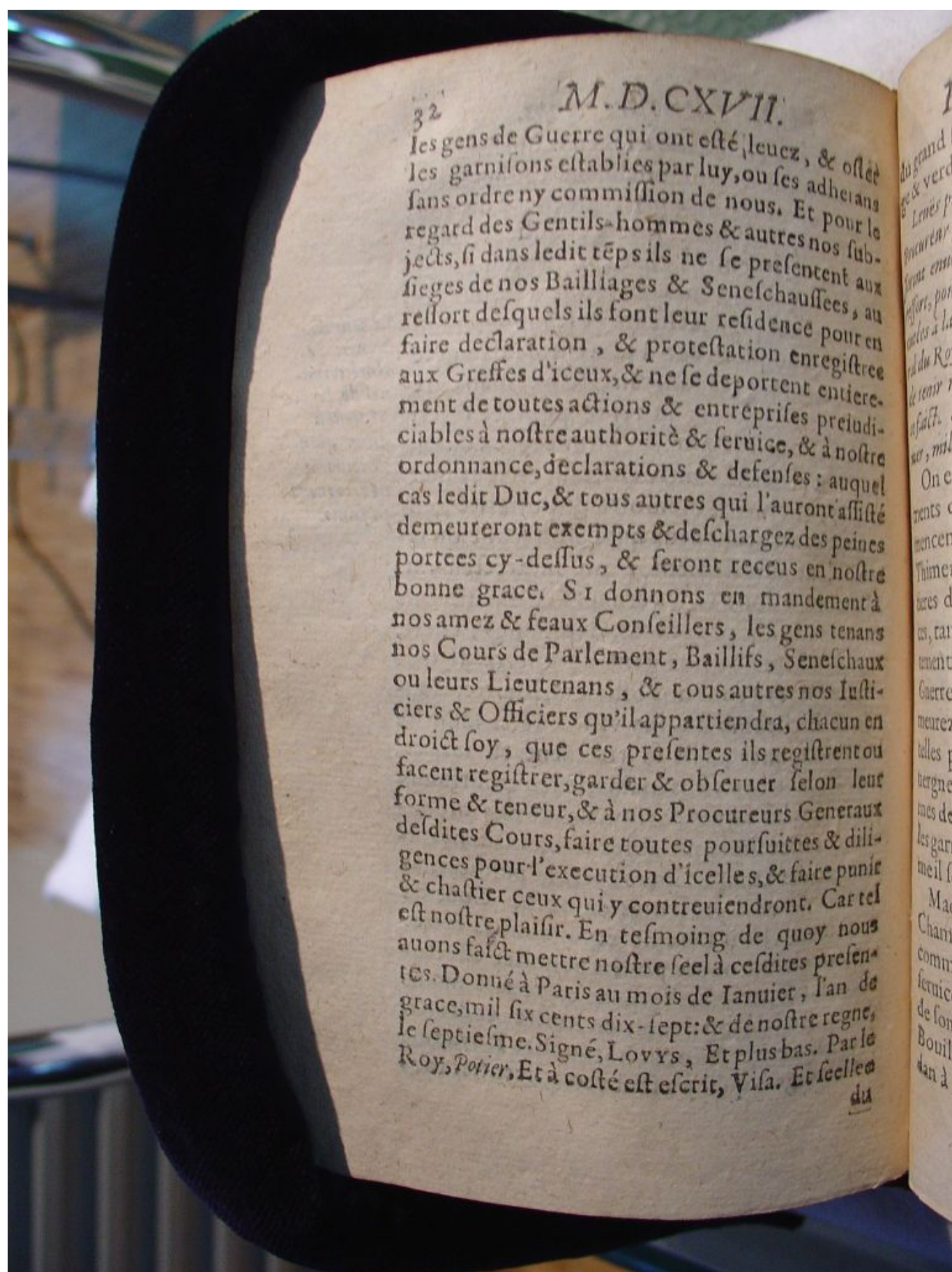
1617_030.jpg



1617_031.jpg



1617_032.jpg



1617_033.jpg

Histoire de nostre temps

33

du grand feél de cire verde, en lacs de soye rouge & verde.

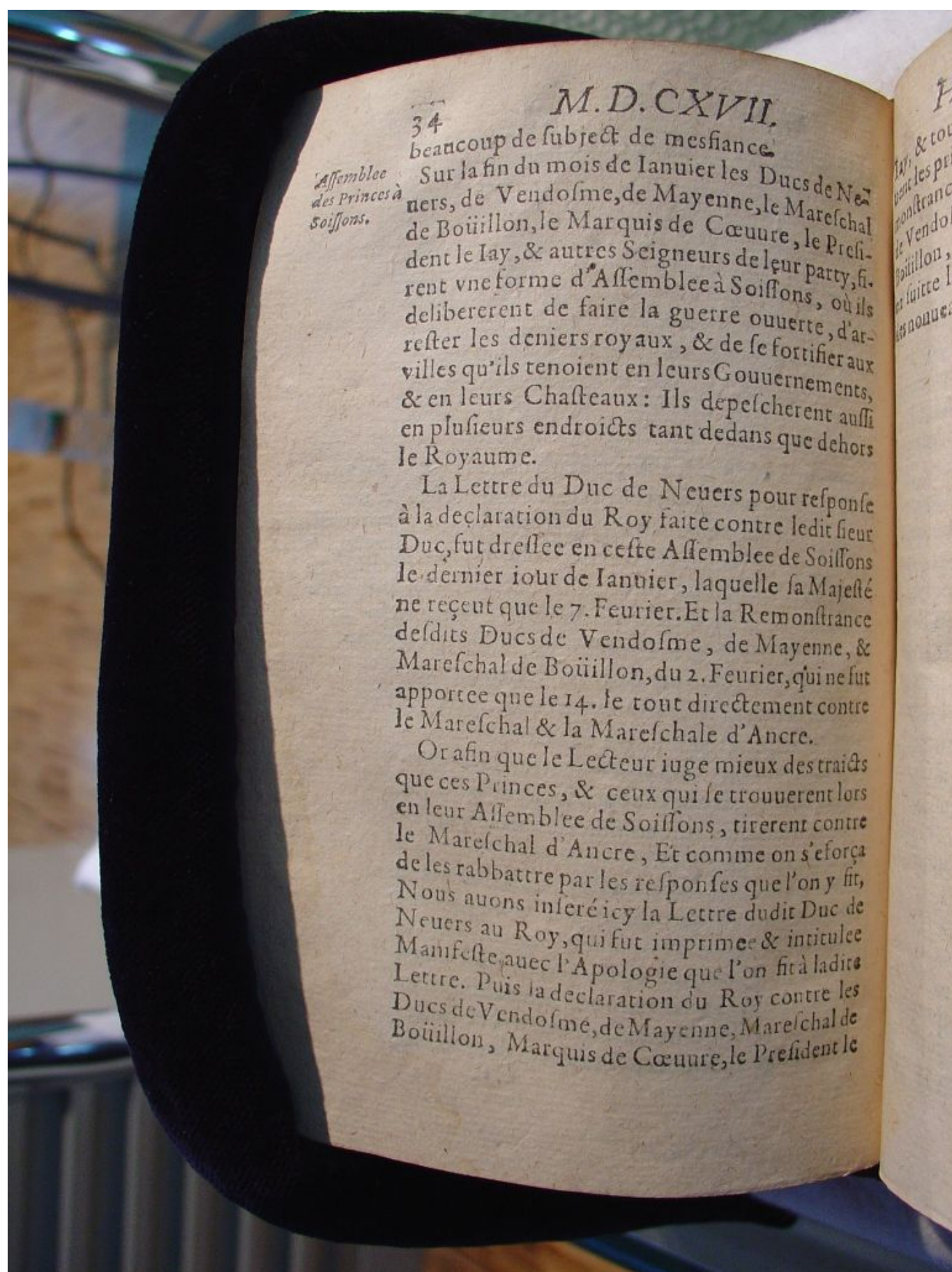
Lenés publiées, & registrées, ony & ce requorant le Procureur general du Roy, Ordonne la Cour que coppies seront enuoyées aux Baillages & Seneschaussées de ce ressort, pour estre lenés, publiées, registrées, & exécutées à la diligence des Substituts du Procureur general du Roy, auxquels enioint d'en faire les diligences, & de tenir main à l'exécution, & certifier la Cour auoir ce fait. A Paris en Parlement, le dix-septiesme Janvier, mil six cents dix-sept. Signé, Du Tillet.

On eut aduis à la Cour, que plusieurs erre-
ments de gens de guerre se faisoient au com-
mencement de ceste année dans les pays de
Thimerays, Perche, le Mayne, & sur les fron-
tieres de Normandie qui ioignent ces Prouin-
ces, tant par la Noblesse qui auoit esté ouuer-
tement du party des Princes en la seconde
Guerre Ciuille, que par ceux qui y estoient dé-
meurez neutres. Mais le Roy pour empescher
telles pratiques y enuoya le Comte d'Au-
tiernne, avec deux cañons & quatre mille hom-
mes de guerre, lequel asséura tous ces pays par
les garnisons qu'il mit en diuerses places, com-
me il sera dit cy apres.

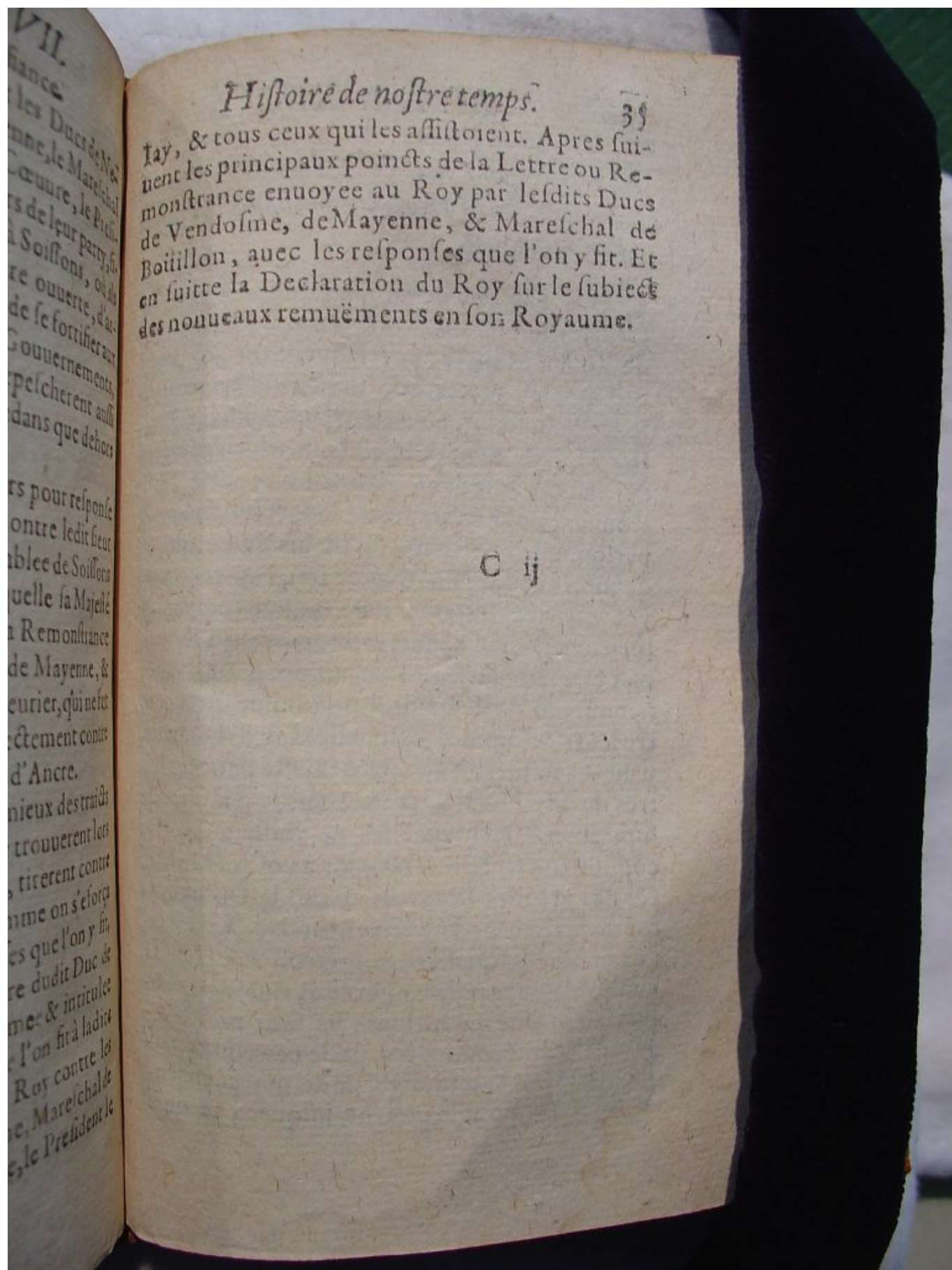
Errements
de gens de
guerre au
Perche, la
Mayne, &
Normandie
pour les
Princes.

Madame de Neuters, du Rethelois trauersâ la
Champagne, & se rendit au Niuernois, où elle
commença à leuer des gens de guerre, pour le
seruice du Roy (disoit-elle) sous l'autorité
de son mary. Et Madame la Mareschalle de
Bouillon n'alla point aussi en cest hyuer de Se-
dan à Touars, & de là à Turenne, sans donner
CC

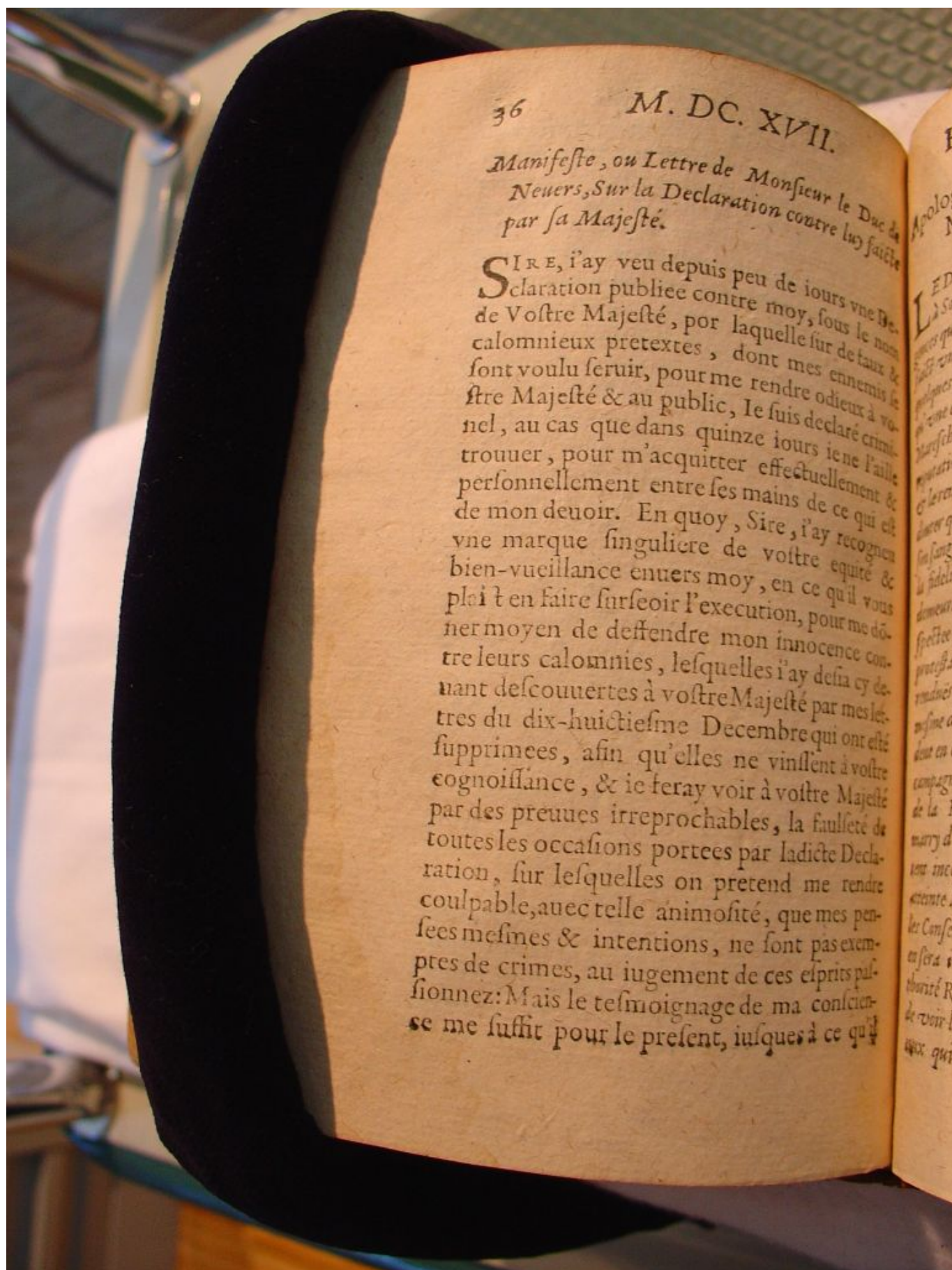
1617_034.jpg



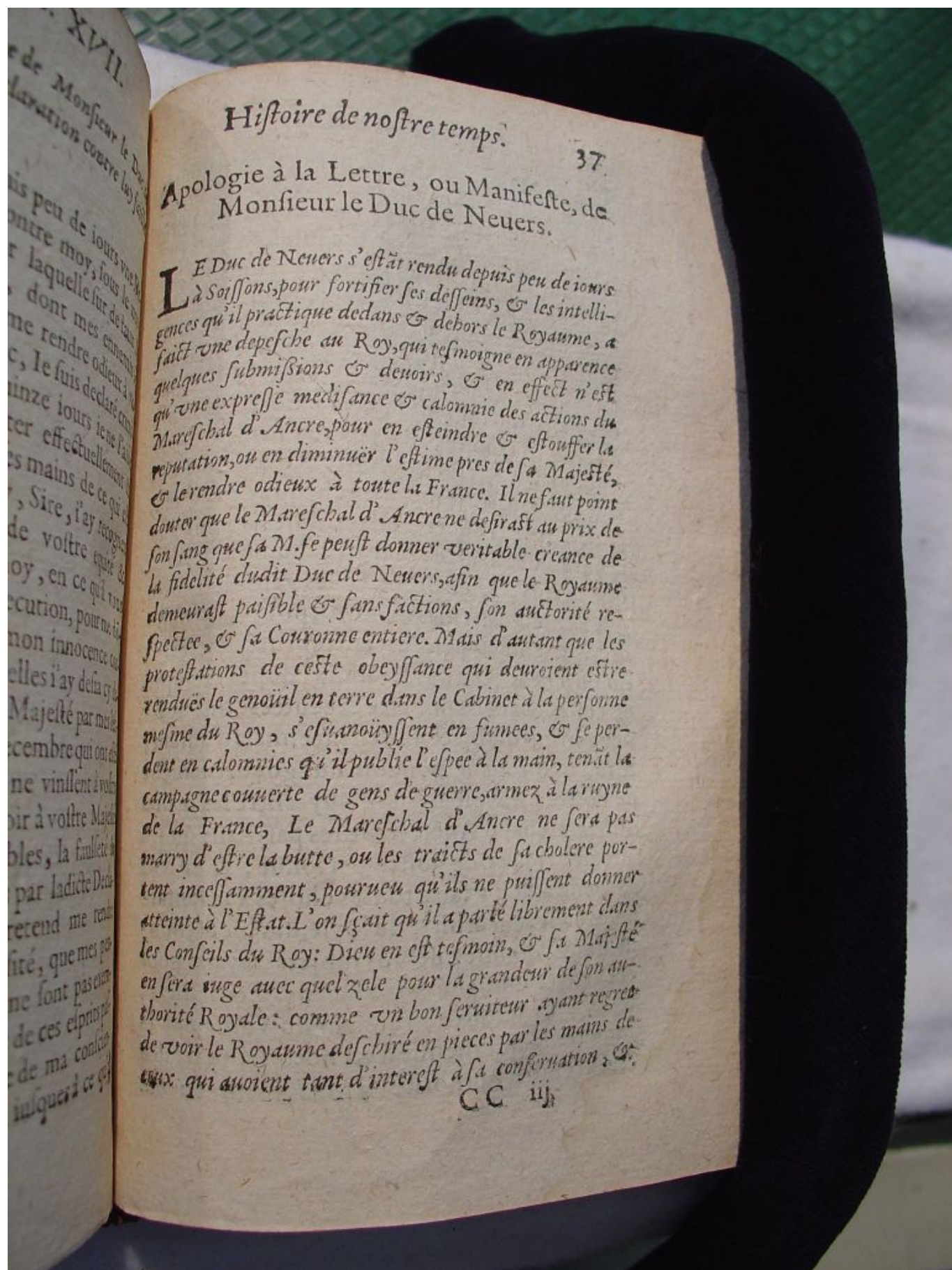
1617_035.jpg



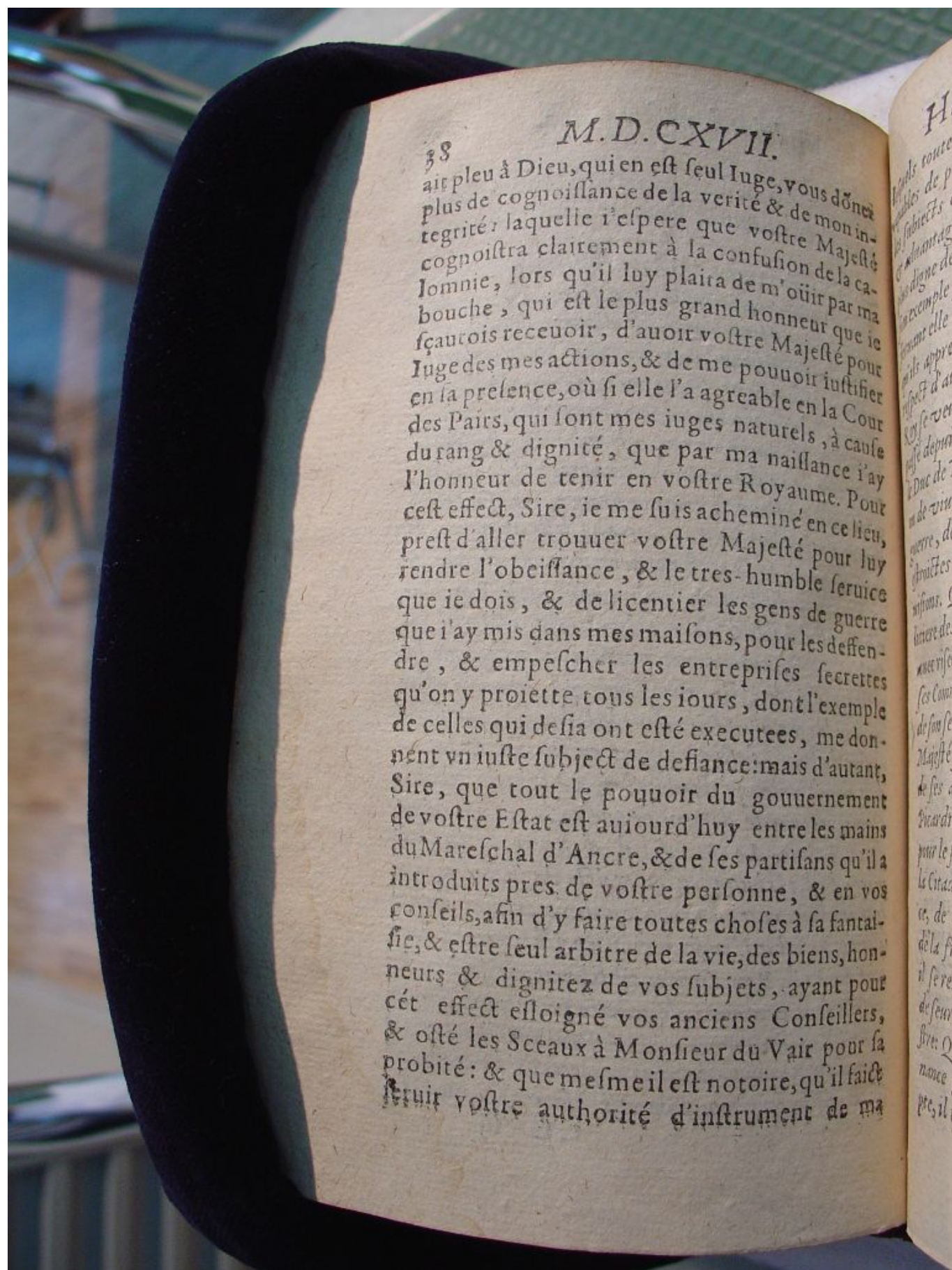
1617_036.jpg



1617_037.jpg



1617_038.jpg



38
M. D. CXVII.
ait pleu à Dieu, qui en est seul Iuge, vous donne
plus de cognoissance de la verité & de mon in-
tegrité: laquelle i'espere que vostre Majesté
cognoistra clairement à la confusion de la ca-
lomie, lors qu'il luy plaira de m'oïr par ma
bouche, qui est le plus grand honneur que ma
sçauois receuoir, d'auoir vostre Majesté pour
Iuge des mes actions, & de me pouuoir iustifier
en la presence, où si elle l'a agreable en la Cour
des Pairs, qui sont mes iuges naturels, à cause
du rang & dignité, que par ma naissance i'ay
l'honneur de tenir en vostre Royaume. Pour
cest effect, Sire, ie me suis acheminé en ce lieu,
prest d'aller trouuer vostre Majesté pour luy
rendre l'obeissance, & le tres-humble seruice
que ie dois, & de licentier les gens de guerre
que i'ay mis dans mes maisons, pour les defen-
dre, & empescher les entreprises secretes
qu'on y proiette tous les iours, dont l'exemple
de celles qui desia ont esté executees, me don-
nent vn iuste subject de defiance: mais d'autant,
Sire, que tout le pouuoir du gouvernement
de vostre Estat est auourd'huy entre les mains
du Marechal d'Ancre, & de ses partisans qu'il a
introduits pres de vostre personne, & en vos
conseils, afin d'y faire toutes choses à sa fantai-
sie, & estre seul arbitre de la vie, des biens, hon-
neurs & dignitez de vos subjects, ayant pour
cét effect esloigné vos anciens Conseillers,
& osté les Sceaux à Monsieur du Vair pour sa
probité: & que mesme il est notoire, qu'il faict
seruir vostre autorité d'instrument de ma

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan